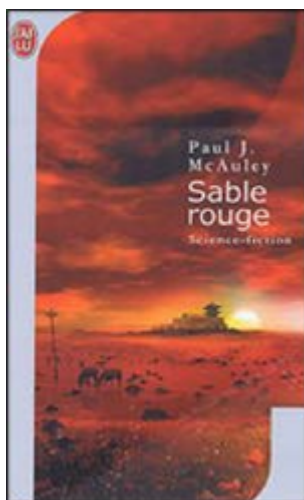


Chroniques martiennes (2).

Où il est question de la colonisation de Mars par la Chine, de la géopolitique des mondes des astéroïdes, et de la mort d'Elvis.

Par Responsable éditoriale



Il y a plus de cinq siècles que la Terre a initié la terraformation de Mars.

Mais l'humanité laisse désormais la planète rouge à l'abandon. Dans sa lente agonie, Mars est dirigée par une gérontocratie autoritaire, maître d'un capitalisme communautaire à la manière de la Chine, début du 21^e siècle.

Mais Mars est aussi au centre d'une géopolitique complexe où la planète est disputée par de nombreuses factions opposées, et particulièrement par les anarchistes des mondes des astéroïdes.

Wei Lee, le héros de notre histoire, « *en aidant une jeune anarchiste à échapper aux forces gouvernementales [...] va devoir abandonner sa vie tranquille de technicien agronome pour devenir bien malgré lui un dangereux criminel en cavale. Cette fuite le conduira à travers un espace mouvant peuplé de personnages étranges, réels ou virtuels, humains ou entités informatiques, en quête du savoir ultime : la vérité sur le meurtre (de ses) parents, sur le destin de l'humanité, et, surtout, sur la mort d'Elvis* » (quatrième de couverture).

Paul McAuley (né en Angleterre en 1955) est bien connu en France depuis *Féeries* (J'ai Lu, n°5631) et *Quatre cent milliards d'étoiles* son premier roman de sf (J'ai Lu, n°4796). Il abandonne ici la science-fiction « sérieuse » qu'on lui connaît pour écrire un space-opéra complexe mais très cohérent. Si le lecteur doit faire un petit effort au début de sa lecture pour entrer dans l'univers étrange de ce western sur Mars, il ne le regrettera pas.

Au moment où la planète Mars est au centre de l'actualité des astronautiques européenne (arrivée prévue de Beagle 2 le 25 décembre 2003 : voir la [Brève du 5 décembre 2003](#)) et états-unienne (deux rovers doivent se poser en janvier 2004 sur Mars), l'occasion de faire un grand saut dans le futur de la planète rouge.